

Le texte qui suit est une réponse, du berger à la bergère, au texte de monsieur Postic, conseiller municipal de Roybon, « Tout n'est pas blanc, tout n'est pas noir ! » que vous pouvez retrouver en lien ici :

<http://www.bienvenue-au-center-parcs-des-chambarans.org/article-tout-n-est-pas-blanc-tout-n-est-pas-noir-105156367.html>

Le gris vous va si bien, monsieur Postic !

L'horreur n'est pas là où vous pointez le doigt. Elle est partout ! Une société qui se trouve dans l'obligation de créer des emplois non pour satisfaire ses besoins, mais pour répondre à ceux de l'économie, est une société qui a perdu le sens du réel ; c'est une société jamais satisfaite qui se trouve constamment dans l'obligation de muter pour obéir aux impératifs de son organisation et des marchés. C'est une société qui se montre anxieuse, et en conséquence malheureuse et servile.

Le malheur n'est pas seulement dans la disparition de la forêt, il est aussi dans le fait que la société puisse accepter ou imaginer une aberration de plus. Vous soutenez l'installation d'un *Center Parcs* dans les Chambarans, et si nous vous interpellons, vous et tous les autres promoteurs de ce projet, c'est pour votre incontestable servitude à ce monde à vos yeux convenable, que vous avez l'obligation de ménager et d'aménager sans cesse. D'un côté, il y a les élus de la commune dont vous êtes, ceux des différentes communautés, syndicats, conseils... Cela fait effectivement beaucoup de monde ! Cela fait beaucoup d'institutions qui tentent de nous faire accepter un projet pour satisfaire une économie, un commerce et des promoteurs : une société industrielle qui a besoin de plus en plus de votre obéissance puisque la crise n'est pas conjoncturelle, mais bien chronique. Il ne s'agit d'ailleurs pas d'une crise, puisque le terme évoque plutôt un phénomène durant une période limitée alors qu'il s'agit d'une constante. De l'autre, il y a ceux qui comme nous, condamnent cette situation et qui souhaiteraient en sortir et pour commencer : empêcher les dégâts territoriaux et humains que cette fuite en avant impose ! Nous vous rappelons que ce monde à la dérive que vous cherchez à sauver et dont vous êtes apparemment un fervent défenseur, est aussi le fruit de ce développement, de sa concurrence et de ses licenciements. **Il est grand temps d'admettre que ce monde claudique, monsieur Postic !**

Vous êtes, selon vos dires pour le droit de penser. Mais il apparaît que ce droit de penser reste, pour vous et pour le conseil municipal, une simple figure de style qui ne doit aucunement avoir de répercussion dans le réel. Monsieur Second, premier adjoint au maire ne se charge-t-il pas de veiller de manière très grossière à ce que toute pensée dissidente ne puisse s'exprimer ? En effet, lors d'une distribution de textes exposant nos opinions, dans les boîtes aux lettres roybonnaises, agacement et virulence furent de mise puisque non content de nous apostropher verbalement, votre premier adjoint au maire joignit le geste à la parole en arrachant nos affiches fraîchement collées et en essayant de sortir nos tracts de leurs nouveaux logements ; non sans difficultés puisque les ouvertures assez réduites des boîtes aux lettres ne laissaient pas facilement passer ses mains à l'intérieur.

Vous nous apprenez que vous vous êtes rendus dans un *Center Parcs*. Et que vous avez, malgré vos *a priori*, plutôt apprécié ce genre de consommations absurdes et sécurisées. Admettez aussi qu'il aurait été curieux qu'un thuriféraire du projet nous en dise du mal. Ne vous en déplaît, votre texte qui se voudrait être une réponse à nos arguments, s'apparente bien plus à de simples boniments. Le lecteur devrait se satisfaire du « l'essayer c'est l'adopter » ! Cela ressemble davantage à la promotion d'un produit qu'à des arguments construits. Les élus seraient-ils tous devenus de simples commerciaux à la solde des industriels ? C'est en tout cas ce que vous nous laissez penser. Non seulement vous remettez en cause nos arguments sans les discuter et en les caricaturant, mais vous présentez les vôtres de manière à ce que nous les prenions pour argent comptant.

Les technocrates avertis vous conseilleront probablement de faire appel dorénavant au service de communication de Pierre et Vacances pour faire avaler vos couleuvres aux gogos ; ses agents sont, eux, formatés à la tâche ! À moins que vous ne développiez un vrai service de communication au sein de la mairie. Cela vous permettrait d'ajouter le nombre d'emplois créés pour la propagande aux fameux 700 emplois créés par le *Center Parcs*.

Nous vivons en effet une époque *plutôt* formidable, monsieur Postic !

Quelques opposants à *Center Parcs*, le 28 mai 2012